

REVUE ÉCONOMIQUE

L'Industrie du coton aux Indes

Le tableau suivant est très instructif car il démontre les progrès constants de l'industrie du coton aux Indes depuis vingt ans.

Années	Nombre	Coton moyen de consommation par employé	Mètres
années	Manufactures	Broches	Mètres
1863	114	3.373.917	26.163
1868	139	3.462.272	16.061
1873	134	3.350.654	23.531
1878	137	3.274.996	23.121
1883	124	2.765.518	23.661
1888	127	2.685.108	23.561
1893	103	2.260.561	18.539
1898	85	2.260.561	17.476
1899	79	2.000.667	16.262
1900	65	1.629.814	14.173
1901	57	1.629.814	13.707
1902	56	1.450.794	13.018
1903	51	1.244.266	10.383
1904	47	1.100.112	9.130
1905	27	593.000	?
1906	12	338.000	?

Il résulte de ces chiffres que l'industrie manufaturière continue à se développer dans l'Inde, mais aucun de ceux qui ont suivi la correspondance récemment publiée à ce sujet ou les rapports des précédentes assemblées d'actionnaires ne peut douter un seul instant que l'industrie ne traverse actuellement une période grave. Si tel est le cas, il appartient à toutes les personnes intéressées dans cette grande et croissante industrie de s'efforcer de tout leur pouvoir de contribuer à la diminution des dépenses et à la réduction des commissions, afin d'abaisser le coût de la production et d'alléger autant que possible les difficultés que le commerce entre l'Inde et l'Extrême-Orient a eu à combattre depuis la fermeture des monnaies indiennes et la baisse du prix de l'argent.

LA CULTURE DU LIN EN AUTRICHE

On se préoccupait, en Autriche, des conditions défavorables traversées par la culture des plantes textiles, particulièrement du lin dans les diverses parties.

Une enquête a été faite récemment sur la culture du lin. Elle a pour résultat la création d'une station d'essais pour cette culture et pour la préparation et le travail du lin, à l'Ecole d'agriculture et de tissage de Trautenau, dans le royaume de Bohême, au centre des principales régions de cultures textiles.

LA STATISTIQUE COMMERCIALE

Pour assurer une publication plus rapide du Tableau général du commerce de la France, établi chaque année par l'Administration, et afin d'éviter l'application trop prolongée des taux de l'autopénétration aux quantités de marchandises relevées dans les Documents statistiques mensuels, le Directeur général des douanes a signalé au Département du commerce, de l'industrie et des colonies la nécessité d'abroger les délais impartis jusqu'à ce jour, pour le calcul des taux moyens d'évaluation, à la Commission permanente des valeurs de douane.

Conformément à ces indications, le Ministre du commerce a décidé, le 16 novembre dernier, que dorénavant chaque soumissionnaire devrait remettre, le 1er mars au plus tard, au président de sa section les taux d'évaluation des marchandises dont il a charge de suivre et de constater les cours.

Cette modification dans l'ordre des travaux de la Commission ne peut aboutir qu'avec le concours de l'administration des douanes.

Les Documents statistiques des douze mois, qui forment la base du travail de la commission, ne contiennent pas, en effet, et ne peuvent pas contenir tous les renseignements de détail dont les rapporteurs ont besoin pour se faire une idée précise de la qualité et quelquefois même de la nature des marchandises qu'ils ont à évaluer. Il leur est souvent nécessaire, par exemple, de savoir comment les quantités importées et exportées se répartissent par principautés d'entrées ou de sortie, par pays de provenance et de destination; les membres chargés d'arbitrer la valeur des fils ne peuvent fournir une évaluation exacte s'ils ne connaissent pas la décomposition des quantités d'après les catégories

du tarif; les prix moyens des produits chimiques non dénommés, des teintures dérivées du goudron de houille, etc., ne peuvent, de même, être exactement calculés si l'on ne sait pas les noms des produits fort divers qui ont été effectivement importés ou exportés sous ces dénominations génériques. Jusqu'à présent, les relevés spéciaux qui constituent ces détails étaient fournis aux commissaires dans le mois de mars.

Dorénavant, ils devront être adressés à l'administration, avec un bordereau d'envoi spécial et sous le timbre de la présente circulaire, le 15 janvier, au plus tard. Le cas échéant, il sera produit, pour en tenir lieu, des certificats négatifs.

SERVICE DES COLIS POSTAUX

La Chambre de commerce française de Buenos-Aires a adressé au ministre de France, en cette réunion, la lettre suivante relative à l'organisation du service des colis postaux entre la France et la République Argentine :

— Monsieur le ministre,

— J'aimerais de vous informer que, dans la séance du 27 octobre 1893, le conseil de la chambre

de commerce française de Buenos-Aires a décidé de solliciter votre haute intervention en vue d'obtenir une amélioration des conditions qui sont le rapport du poids, relativement au transport des colis postaux entre la France et la République Argentine.

Si, en effet, vous voulez bien consulter le tarif

des services postaux, édition de 1893, pages 45, 25 et 65 et celui des postes argentines, pages 7 et 11, vous remarquerez, monsieur le ministre, que la République Argentine qui reçoit ou expédie chaque année une moyenne de 25.000 colis postaux dont près d'un tiers provient de telles nations, telle que le Chili, le Pérou, le Salvador, les Antilles, le Liban, dont le développement pour la France est insignifiant, a côté de celui de la République Argentine sont autorisés à échanger ces mêmes colis postaux jusqu'au poids maximum de 5 kil.

Il y a là une infériorité de traitement qui est très préjudiciable au commerce français dans l'Argentine, et c'est dans le but d'arriver à une amélioration de ce traitement que la Chambre de commerce française de Buenos-Aires se permet d'appeler sur ce point votre attention, sachant que vous prenez pour obtenir que le maximum de poids des colis postaux expédiés de France dans la République Argentine et réciprocement soit élevé de 3 à kilogramme.

La révolte se fit en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Après cette brusque réaction, l'essor des prix de la soie fut définitivement arrêté. La nouvelle baisse du métal argent, qui passe de 38 à 31 percent à la suite de la suspension de la frappabilité aux Etats-Unis, ou la majorité partielle des métiers est encore arrêtée. La stagnation de tous les débous hésitait palpitante, et, à un moment donné, sur les nouvelles premières de gelée au Japon, les détenteurs préchaient la disette et la hausse et l'on aborda la récolte, qui s'annonçait belle, avec un parti pris de coups d'éclat.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens, plus tardifs, s'établissaient sur une base plus modérée, et bientôt la baisse se faisait jour en France où les cours finissaient entre 4 francs 50 et 5 francs.

Le recul fut en juin au milieu d'une grande confusion d'idées; malgré l'abondance, les marchés de cocons des Cévennes débutèrent à 6 francs contre 3 francs en 1892. Les excitations à la hausse ne manquèrent pas. Les marchés italiens